

PARACHUTAGES A LA RESISTANCE EN ISERE

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les opérations de parachutages d'agents ou d'armement à la Résistance française, ainsi qu'aux différents réseaux opérant en France, étaient organisées et planifiées par diverses organisations dépendant des Etats-Majors de Londres ou d'Alger, qui parfois étaient concurrents :

- les réseaux du Service Action (A,B,C,D,M,P et R) du Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA) et de la Section RF du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux dits Buckmaster de la Section F du Special Organisation Executive (SOE) ;
- les réseaux (Alliance, Confrérie Notre-Dame, Jade/Fitzoy, SR Air, etc...) dépendants du Secret Intelligence Service (SIS) britannique ;
- les Groupes Opérationnels (OG Antagonist, Emily, Justine, Percy Pink, Percy Red, etc...) et les réseaux américains (Jean, Penny, Farthing, Roy, WiWi, etc...) de l'Office of Strategic Services (OSS) ;
- les missions interalliées (Cantinier, Citronnelle, Orgeat, Pectoral, Union, etc...) et les Plans Tripartites (Jedburgh, Sussex, etc...) ;
- le réseau Service de Sécurité Militaire en France/Travaux Ruraux (SSMF/TR) du Colonel Rivet et du Commandant Paul Paillole.

Chaque réseau avait sa propre organisation pour la réception des parachutages. Un même site de parachutage pouvait être utilisé par plusieurs réseaux avec un nom de code différent, ce qui a posé certains problèmes de coordination lors des opérations aériennes ou des avions venant d'Angleterre ont failli heurter des avions venus d'Alger et parachutant sur la même DZ.

En ce qui concerne le BCRA dans l'Isère, nous retiendrons l'organisation suivante : :

Raymond Fassin alias Sif est nommé par le BCRA, en novembre 1942, chef des opérations du Service des Opérations Aériennes et Maritimes (SOAM) pour les régions Région R1 (Lyon) et R2 (Marseille). Rappelé à Londres, Fassin est remplacé, en mars 1943, par Bruno Larat alias Luc, qui restructure le service en Centre des Opérations Aériennes et Atterrissages (COPA). Larat arrêté, en juin 1943, avec Jean Moulin à Caluire, est remplacé par Paul Rivière (Compagnon de la Libération) alias Sif bis, alias Galvani, alias Marquis, alias Charles-Henri, qui transforme le COPA en Section des Atterrissages et Parachutages (SAP). Assisté d'un chef radio, Rivière dirigera la SAP jusqu'à la Libération. Nombreux de ces hommes qui œuvrèrent pour ces réseaux furent arrêtés, torturés et moururent fusillés ou en déportation.

La Section Atterrissages et Parachutages (SAP) est organisée en Zone Sud afin:

- de rechercher des sites d'atterrissage ou de parachutages suffisamment dégagés d'obstacles en dehors des zones contrôlées par l'ennemi, de relever les coordonnées de ces sites et de les transmettre à Londres pour homologation. Après acceptation par la Royal Air Force (RAF), ces sites reçoivent de la part de leur réseau un nom de code et une lettre de reconnaissance, ainsi qu'un message codé pour l'information par la radio anglaise (BBC).

PARACHUTAGES A LA RESISTANCE EN ISERE

- d'organiser la réception et l'accueil des agents, ainsi que de la récupération et l'affectation des containers d'armement ou divers. Avec une petite équipe de réception chargée de la mise en place des feux de signalisation, ces délégués pour entrer en contact avec l'appareil, disposaient à l'origine, de moyens limités à une lampe de poche, mais seront dotés progressivement en 1943 d'un poste émetteur appelé «Eureka» envoyant du sol un signal de radioguidage capté par un récepteur «Rebecca» se trouvant à bord de l'avion et/ou par le biais d'une communication vocale établie par liaison radio grâce aux «S-Phones».

A signaler, que la Royal Air Force a accompli une opération de parachutages d'agents pour les réseaux de résistance polonaise, le 6 janvier 1944, près de Montrevel ; le 5 février, un parachutage d'agents pour les services secrets soviétique, près d'Heyrieux.

Au cours du conflit, aucune dépose au sol à partir d'un avion allié d'agents ou d'armement n'a eu lieu dans le département de l'Isère. A l'initiative de la Résistance locale, sous les directives de Monsieur Tessa, entrepreneur de Travaux Publics, une piste d'aviation de 1000 x50 mètres fut aménagée au cours de l'été 1944 à l'Alpe de Mont de Lans. Elle ne fut jamais opérationnelle au cours de la guerre.

CLASSEMENT DES TERRAINS DE PARACHUTAGE PAR ORDRE ALPHABETHIQUE

Dans l'ouvrage de P et S. Silvestre, Correspondants du Centre d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale, Editions Silvestre 1 rue de Palanka à Grenoble, on relève sur une carte les emplacements des sites de parachutage. Il n'est pas précisé si ce sont des sites proposés ou homologués.

à l'ouest d'Artas

'Augé', au sud-est de Septème

'Actinium', à l'est de Chézeneuve

'Aérolithe', à l'ouest de Nivolas-Vermelle

'Belaam', au sud-est de Saint Jean de Bournay

à l'est du Bouchage

'Brion', au sud de Saint Etienne de Saint Geoirs

'Cristal', à l'ouest de Saint Etienne de Saint Geoirs

'David', au sud-ouest de Saint Pierre de Méarotz

'Deuthérium', à l'ouest de La Tour du Pin

'Elie', à l'est de Clelles

'Eléazar', à l'ouest de Fond de France

à l'est d'Estrablin

au sud de La Rivière

'Limace', à l'est de Saint Etienne de Saint Geoirs

à l'est de Marnans

dans le massif de la Chartreuse

dans le massif des Sept Laux

Oisans, au sud-est de l'Alpe d'Huez

Oisans, sur le Plateau d'Emparis (aux limites des Hautes-Alpes)

Oisans , à l'Alpe du Mont de Lans

'Olive', au nord-est de Villard de Lans

'Plumeau', au nord de Saint de Bournay

'Panthéon', au nord de Saint Marcellin

'Raisins', aux environs d'Autrans
'Rivière', au sud-est de Clelles
'Rouge-Gorge', au nord de Champier
'Rubis', à l'est de Beaurepaire
au sud-ouest de Saint Marcellin
au sud de Saint Quentin sur Isère
'Sorcier' au sud-ouest d'Autrans
'Sous-main', au sud-ouest d'Autrans
'Symbole', à l'ouest de Tullins
au nord de Tullins
au nord-ouest de Tullins
'Tampon', au nord-ouest des Echelles
'Tanit', à l'ouest de Beaurepaire
'Torpilleur', au nord de Crémieu
au nord de Trept
au nord de Vézeronce

CHRONOLOGIE DE QUELQUES OPERATIONS DE PARACHUTAGE

Dans l'Isère, dès 1942, c'est la plaine du Bas-Dauphiné, dans le secteur III des Chambarand, qui reçoit les premiers parachutages. Les contacts personnels du Docteur Gaston Valois, maire de Tullins, avec les responsables du réseau 'Carte', lui permettent de recevoir entre le **8 mai 1942** et le **15 avril 1943**, 7 parachutages sur son terrain de Parménie et sur les sites de :
au sud de Saint Quentin sur Isère, le 8 mai ; au sud de La Rivière, le 20 septembre ; au pont de Saint Quentin sur Isère, le 2 octobre ; parachutage de matériel médical au mont Marsonnat entre Tullins et Saint Paul d'Izeaux, au nord de Tullins, en novembre

11 mai 1943, (sous réserve), parachutage d'une mission alliée à Septèmes.

28 août, à 30 kilomètres au **nord de Grenoble**, parachutage d'un agent pour le compte du SOE F, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/O Wodzicki ; arrivée du radio Adolphe Rabinovitch alias Arnaud, alias Catalpha.

31 août, à l'ouest du lieu-dit Vinard, à proximité de **Dolomieu**, à 5,5 kilomètres au nord-est de La Tour du Pin, sur la DZ Latour (45°36'25"N-05°28'44"E), pour le compte du SOE RF, message '*Le soleil a rendez-vous avec la lune*', mission Clam/Outclass, parachutage d'un agent, à partir d'un Whitley du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par P/O Newport-Tinley, à la réception Léon **Morandat alias Leo alias Outclass ; arrivée : Instructeur sabotage Pierre Boutoule alias Clam alias Sif B alias Duprez pseudo Daniel Etriviere destiné à Raymond Fassin alias Perch alias Sif, ainsi qu'une demi-douzaine de containers.

****MORANDAT, Marie, Léon, Yvon**, est né le 25 décembre 1913 à Buellas, près de Bourg en Bresse dans l'Ain.

Léon Morandat est né dans une modeste famille paysanne. Après son service militaire dans les Chasseurs Alpins à Chambéry, il milite à la Confédération française des travailleurs chrétiens. En 1940, il participe aux combats de Narvik en Norvège, puis le 18 juin, il rejoint l'Angleterre et s'engage dans les rangs de la France Libre sous le pseudo d'Yvon. A l'été 1941, il est chargé par le Général de Gaulle d'établir le contact avec les syndicats et mouvements de Résistance de la zone non occupée. Il est le premier agent à recevoir une telle mission conjointe du BCRA et du Special Operations Executive, et sera parachuté dans la nuit du 6 au 7 novembre à Fonsorbes, près de Toulouse. En 1943, il sera de retour en Angleterre avant d'être à nouveau parachuté sur la DZ 'Ajusteur', le 29 janvier 1944, à Saint Uze dans la Drôme, dans le cadre de l'Operation John 25/Circonférence.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Yvon Morandat milite au Rassemblement du Peuple Français (RPF), puis à l'Union démocratique du travail. Il décède à Marseille, le 3 novembre 1972.



Le Vercors n'est servi que le 13 novembre 1943 avec le grand parachutage de la prairie d'Arbounouze, sur la commune de La Chapelle en Vercors dans la Drôme.

6 janvier 1944, à 1,9 kilomètre au sud-est de Montrevel et à 10,5 kilomètres au sud de La Tour du Pin, sur la **DZ Zoska** (45°28'25"N – 05°25'30"E ??), pour le compte du SOE, dans le cadre des opérations Colony/John 11/POWN (POWN : organisation polonaise d'action armée Monica), parachutages à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par P/O Cole, à la réception Capitaine Zygmunt Brzosko alias Burek et de Léon Zapala alias René Lefèvre ; arrivées : radio Caporal Bronislaw Wiaterski pseudo Jean-Bernard Fourquin alias Bob et du radio Stefan Lewandowski alias Alamant pseudo Serge Liénard et de 9 postes radio et d'un S-phone.

dans la nuit du **10 au 11 janvier**, près de **Beaurepaire**, parachutages d'armes et d'explosifs pour le Capitaine René du maquis de Rattières.

12 janvier, un parachutage par temps de neige aux Baumettes dans le **Massif de Chartreuse**.

5 février, proche d'**Heyrieux**, à 12 kilomètres au sud-est de Lyon, parachutages d'agents pour le compte du NKVD (Services secrets soviétiques), dans le cadre de l'opération Apache, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/O Ashley ; arrivées : Simonov alias Marcel Simon et Livanov alias Antoine Laurier.

dans la nuit du **7 au 8 février**, le Handley Page H.P. 63 Halifax V, codé NF-O, serial LL-114, appartenant au Squadron 113rd de la Royal Air Force, pris dans une tempête de neige et par un épais brouillard, percute la montagne dans le Massif du Vercors, à la hauteur du Pas Brochier entre le Bec de l'Orient et le Pas de la Clé, au nord d'**Autrans**, lors d'une mission de parachutage à la Résistance. Ce sont des maquisards qui découvrirent la tragédie cinq



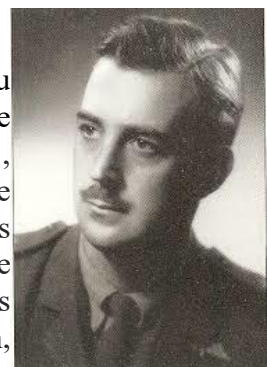
jours plus tard. L'appareil ayant explosé, impossible de dégager les corps qui sont rapidement ensevelis sous la neige. Ce n'est qu'en avril, que sept corps sont récupérés et identifiés, puis camouflés au fond d'une crevasse dans le rocher. A bord de l'appareil : F/O G.D.Carroll pilote, Sgt P.T.Thompson mécanicien, P/O A.E.Reid RCAF co-pilote, F/S J.A.Taylor RCAF bombardier, Sgt R.D.Clement mitrailleur, Sgt G.S.Woodrow mitrailleur, Sgt K.W.Radford mitrailleur. Les aviateurs alliés seront enterrés au cimetière d'Autrans, à la Libération, le 22 août 1944. Sur le lieu de la tragédie, un monument inauguré en 2004 commémore la mémoire de l'équipage.



8 juin, à 1,7 kilomètre au sud-ouest de Moissieu sur Dolon et à 7 kilomètres au nord-ouest de Beaurepaire, sur **DZ Tanit ou Tarsis** (45°22'23"N – 04°58'37"E), opération Veganine/Tanit, parachutages du Team Jedburgh Veganine à partir du Halifax, codé JP-238 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt C.A. Hynd, à la réception Berruyer (Jockey) ; arrivées : équipe Jedburgh Véganine comprenant : Major Neil Marten alias Cuthbert, Capitaine Gaston Vuchot alias Claude Noir alias Derek et le radio Dennis Gardner alias Ernest. Ce dernier trouve la mort car son parachute ne s'est pas ouvert. La mission Veganine a pour but de détruire les communications allemandes sur la rive gauche du Rhône et les voies ferrées Lyon-Marseille, et les routes et connections ferroviaires Lyon-Grenoble, Grenoble-Valence et Valence-Vienne.

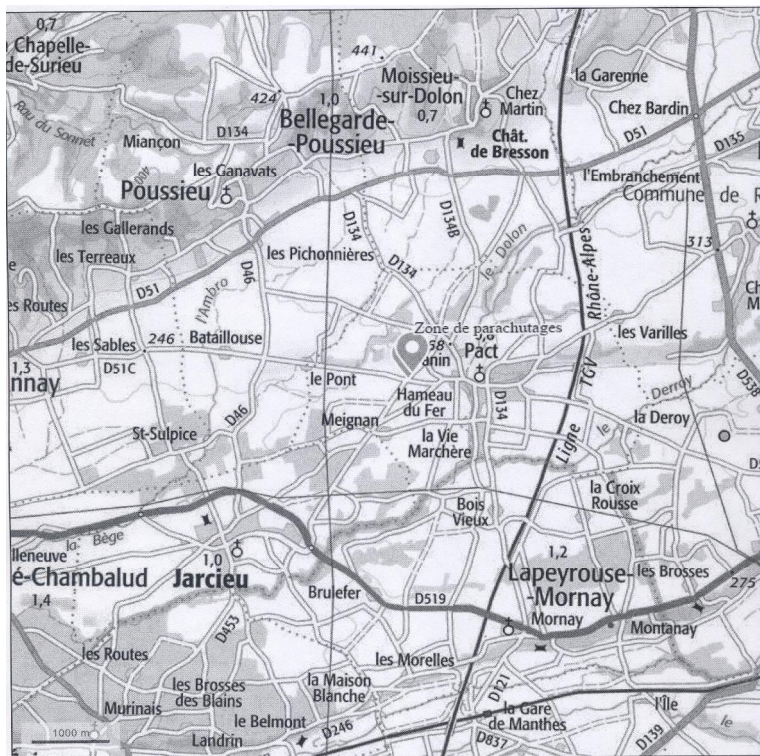
F. CAMMAERTS

Tous les articles qui traitent des parachutages dans la région de Moissieu sur Dolon font état du terrain de parachutage DZ TANIT. Les rapports de missions indiquent comme nom de l'objectif DZ TARSIS.... Dès 1941, plusieurs Beaurepairois appartiennent à la Résistance autour d'Henri et de Berruyer. Au printemps 1943, un jeune officier anglais, Francis Cammaerts, alias Roger, prend contact avec Elie Marion à Beaurepaire pour constituer un groupe de résistants spécialisé dans la réception des parachutages. Une vingtaine de personnes de Beaurepaire et de la région, commerçants, artisans, employés, paysans, fonctionnaires s'engagent pour participer au réseau SOE Buckmaster-Jockey sous les ordres de Georges Berruyer, responsable des parachutages en Drôme-Nord, Isère. Après des largages de containers, avec



PARACHUTAGES A LA RESISTANCE EN ISERE

des problèmes de réception, au nord (terrain 'Rubis') et au sud de Beaurepaire, un site est trouvé dans la plaine, près de la ferme de Joël Reguillon sur la commune de Moissieu sur Dolon. Le nom de code de ce terrain sera 'Tanit'. Ce terrain devait rester opérationnel jusqu'à la Libération, grâce au soutien et à la discrétion d'un environnement favorable. Une quinzaine de parachutages d'armes, munitions et matériels eurent lieu, ainsi que des parachutages d'agents de la Résistance, les 8 et 24 juin et 7 août 1944. Lors de ces parachutages, Joël Réguillon attelait ses bœufs dans la nuit pour récupérer les lourds containers, Elie Marion, marchand de matériaux à Beaurepaire, assurait leur transport sous couvert de marché noir, alors que les agents parachutés étaient hébergés chez Poncet et Ronat.



Le soir du 8 juin, la BBC lance le message '*Madeleine recevra ses amis ce soir*'. Madeleine est le prénom de l'épouse de Georges Berruyer. Ce dernier apprend ainsi que trois hommes seront parachutés ce soir sur le terrain Tanit. L'équipe de réception sera à pied d'œuvre pour recevoir l'avion : un premier passage pour recevoir des containers, et au second, des hommes sautent. Près d'Elie Marion, atterrit un officier en tenue de chasseur alpin, c'est le Commandant Noir, de son vrai nom Gaston Vuchot. D'autres membres du réseau accueillent un officier anglais, le Major Marten qui précise : «Nous sommes trois». Il s'agissait de la mission 'Véganine', une mission de Jedburg. N'apercevant pas le troisième homme, le Commandant Noir fait quadriller le terrain. On découvre un cadavre disloqué, sanglant, attaché aux sangles d'un parachute qui ne s'est pas ouvert : c'est le corps du sergent-radio Dennis Gardner, âgé de 20 ans. Son corps est enfermé dans un container et inhumé dans le clos de Paul Ronat. Depuis, le sergent Gardner est inhumé dans le caveau d'une famille de Beaurepaire au cimetière communal.

PARACHUTAGES A LA RESISTANCE EN ISERE



<http://www.aerosteles.net/stelefr-moissieusurdolon-tanit>
Dans la plaine au sud de la localité de Moissieu sur Dolon



Inauguration du monument commémoratif

55 ans après ces tragique moments et à la suite de plusieurs initiatives, un monument commémoratif est inauguré le 5 août 1999, sur le lieu du terrain de parachutage 'Tanit'. Une pierre en granit de l'Ardèche, d'un poids d'environ 2,5 tonnes, censée symboliser la Grande Bretagne et le réseau SOE Buckmaster et une maçonnerie en galets roulés apportera la touche locale. Cette inauguration a lieu en présence de Monsieur Christian Nucci, conseiller général et maire de Beaurepaire, du Consul représentant la Couronne britannique, des autorités locales et associations d'Anciens Combattants, et surtout la présence du Colonel Francis Cammaerts.

Ces quelques lignes sont dédiées à Raymond FORESTIER

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

dans la nuit du **13 au 14 juin**, à Méaudre, depuis à Alger, deux Halifax larguent 30 containers sur le terrain 'Sous-main', avec le message 'Le petit chat est mort'.

le message 'Paul a des jouets pour Tony' annonce un parachutage de matériel sur le terrain '**Villars**', proche du Bois de Chapulet, près de Septème.

24 juin, à 1,7 kilomètre au sud-ouest de Moissieu sur Dolon, sur **DZ Tanit ou Tarsis**, opération Dodge/Tanit/Mountain, parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par Sgt J. Paulden, à la réception Jed Veganin et Jockey ; arrivées ; l'équipe Jedburgh Dodge composée du Major Cyrius E. Manierre Jr. alias Rupert et radio Sgt L. Durocher alias Oswald Cette équipe se doit de renforcer Jed Veganin pour harceler les communications allemandes sur la rive gauche du Rhône et les voies ferrées, les routes et connections ferroviaires Lyon-Vienne

7 juillet, au **col du Merdaret**, au-dessus de Theys, dans la vallée du Grésivaudan, trois agents non identifiés sont parachutés.

7 août, à 1,7 kilomètre de Moissieu sur Dolon, sur **DZ Tanit ou Tarsis**, parachutages de 3 instructeurs pour équipes Jedburgh Veganin et Dodge.

11 août, entre Beaurepaire et Péage de Roussillon dans l'Isère, sur **DZ Ange Gardien/As de Pique**, pour le compte du SOE, opération Jockey 33, parachutage d'un agent pour les Réseaux d'Ombres, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/L Kidd ; arrivée : Mario Morpurgo alias Michelange pour apporter soutien à Francis Cammaerts.

Sources :

Adaptation du fichier : Tentative de reconstitution de l'historique des in(ex)filtrations d'agents en France de 1940 à 1945 (Parachutages, atterrissages et débarquements) Pierre TILLET – pierre.tillet@free.fr

http://www.plan-sussex-1944.net/francais/pdf/infiltrations_en_france.pdf

Divers sites Internet

Geoportail

Documentation de l'auteur

Parachutages à la Résistance dans l'Isère (C) Copyright 07/2017 C.A.L.M

<https://calm3.jimdo.com/louis-mouillard/>

<http://aeromemoire.sopixi.fr/>